

VISAGE DE MAISON – GENÊT MAYOR

22.5 – 31.7.2022 – CENTRE D'ART CONTEMPORAIN YVERDON-LES-BAINS

Poétique de l'âge adulte

Visage de maison fait référence à des propos que Salvador Dalí aurait prononcés à sa muse Amanda Lear un jour où elle s'apprêtait à sortir sans maquillage¹. En choisissant pour titre cette citation délicieusement surréaliste, Genêt Mayor suggère un état d'esprit. Celui d'un homme qui, à quarante-six ans, fait le point sur sa vie, sa carrière d'artiste et décide de se remettre en question par l'exploration de l'inconfort.

Ce mouvement entre intérieur et extérieur, entre privé et public, est récurrent dans l'exposition. Ici, il est en effet question d'intimité, révélée avec pudeur et introspection, par une exploration artistique entre maturité et prise de risque. Genêt Mayor sort à découvert, sans artifice, et semble vouloir assumer et sublimer les imperfections jusqu'à en faire des déclarations d'indépendance.

Ainsi, il produit une exposition généreuse et singulière qui présente différents ensembles d'œuvres créées dans leur grande majorité en 2022, en utilisant des techniques et des médiums différents, allant du dessin à l'assemblage de bois en passant par la peinture.

Dans l'accrochage, des travaux de dimensions importantes comme *ThenAndNow, D...*, *BE* et la peinture murale *BOTTOM* ponctuent la promenade visuelle de messages qui font référence au parcours intellectuel de l'artiste de ces dernières années. Ces mots ou ces courtes phrases s'apparentent à des haïkus réduits à l'extrême, comme pour renforcer leur pouvoir poétique et évocateur.

La poésie émane également des trois grands assemblages en bois respectivement intitulés *Jardin*, *Disques* et *Souvenirs*, à l'image de trois fenêtres s'ouvrant sur le paysage mental de leur auteur, tout comme d'ailleurs la composition *Shake Left / Shake Right*.

Ici, comme dans toute l'exposition, les titres donnés par l'artiste interviennent successivement à la création des œuvres et font référence à l'impulsion qui a provoqué leur création. Cette dernière résulte autant du flux d'informations et d'images reçues que de l'histoire personnelle et familiale de Genêt Mayor. Le thème de son héritage affectif, social et culturel est notamment métabolisé par l'artiste à travers l'utilisation exclusive d'éléments en bois provenant de la ferme de ses ancêtres.

La notion d'intimité est suggérée par la présentation de nombreux assemblages en bois peint rappelant, de manière plus ou moins évidente, la forme de chaises. En déambulant dans l'espace, on a parfois l'impression de se retrouver au milieu d'un salon dans lequel les pièces dialoguent entre elles.

Objet domestique par excellence, la chaise est le point de départ de l'exposition et devient ainsi un motif récurrent qui se décline dans les divers travaux. Fétiche des designers des XX^e et XXI^e siècles, souvent tiraillée entre sa fonction et l'envie d'en faire une sculpture, la chaise représente une sorte d'allégorie du passage à l'âge adulte chez Genêt Mayor. Elle symbolise l'idée de s'asseoir pour réfléchir et prendre du temps pour soi. Au niveau formel, ses contours stylisés deviennent un nouvel élément à explorer et à intégrer dans son vocabulaire.

Dans la série *Plusieurs Chaises*, dont une sélection de dix-sept dessins à l'aquarelle et à l'encre de Chine est montrée ici, le meuble devient une forme à remplir et, à l'instar des lettres dans d'autres compositions, transcende sa signification première dans un jeu d'associations mentales hétéroclites.

Dans ses compositions, Genêt Mayor utilise une technique de superposition iconographique qui rappelle le collage. Il nous parle de ses passions et de ses objets d'étude qui vont de l'histoire de l'art et des arts appliqués à différents styles de musique², en passant par l'actualité sociétale, la littérature et le cinéma. L'artiste se joue des conventions et cite librement autant des auteur·trice·x·s classiques que d'autres appartenant à la culture folk ou pop.³ Cela est particulièrement manifeste dans ses dessins.

Au CACY, un cabinet entièrement dédié au dessin rend compte de la centralité de ce médium dans la démarche de l'artiste. Une pratique assidue que ce dernier qualifie de « défouloir vital », profondément ancrée dans son quotidien et dans sa recherche.

Réalisées de manière spontanée comme une sorte de journal de bord, les quatre-vingt-quinze œuvres sur papier inédites présentées dans le cabinet ont été sélectionnées de manière instinctive et, ensuite, agencées en observant leur interaction. À travers un jeu de contrastes et de correspondances chromatiques, la recherche d'un équilibre entre les vides et les pleins, un rythme se dessine sur les quatre murs de la salle d'exposition.

En observant plus attentivement les dessins, les émotions, idées et réflexions qui ont précédé l'acte créatif deviennent intelligibles. Des mots chargés de sens comme *FEMINICIDE* côtoient des expressions apparemment banales comme *JOUR NUIT* ainsi que des formes qui tendent vers l'abstraction. Ce « chaos organisé », comme Genêt Mayor le définit, représente une tranche de son existence. Cette image instantanée du présent laisse entrevoir la variété des sensations et des pensées qui habitent l'artiste ; ces dernières touchent d'ailleurs à l'universel.

¹ « Habitudes #46 - Amanda Lear », podcast du magazine *L'Étiquette*, saison 1, épisode 46, publié sur podcasts.apple.com/fr [consulté le 29 novembre 2021].

² Références très vastes allant du jazz classique à la ghetto house de Chicago

³ Voir la conversation avec Genêt Mayor aux pages 2-3 de ce dossier.

La particularité de l'agencement mural, comme le reste de l'exposition d'ailleurs, réside dans le fait que Genêt Mayor, ayant dans le passé souvent joué avec l'accumulation dans une volonté de confondre et de surprendre, confère à chaque œuvre sa place. Ainsi, en choisissant de montrer une pièce ou une série par zone, il offre une meilleure lecture de ses œuvres en assumant pleinement leur singularité.

Pour la première fois depuis 2016, Genêt Mayor présente au CACY un important ensemble de peintures. En les observant l'une après l'autre, les dix toiles présentes dans l'exposition – même si elles ont été composées suivant le même principe de superposition de formes, de motifs et de couleurs que les dessins – laissent percevoir une gestualité de plus en plus libre et une abstraction que l'artiste semble vouloir explorer. Dans la conversation avec Genêt Mayor que nous vous invitons à lire ci-après, il est question des inspirations, des envies de peinture et du rapport à la matière.

Rolando Bassetti, Yverdon-les-Bains, mai 2022

CONVERSATION AVEC GENÊT MAYOR

Votre démarche est souvent décrite comme singulière et irrévérencieuse. Quel est votre rapport à l'histoire de l'art ? Quelles sont vos références ?

J'ai toujours eu l'impression d'être plus un praticien qu'un théoricien. Je suis un mauvais lecteur et mes connaissances en histoire de l'art se sont toujours faites de manière fluide au gré des anecdotes et intrigues. Je dirai que ce sont plutôt les histoires de l'art qui m'intéressent. J'aime les petits détails qui peuvent faire des liens inattendus, nous amener ailleurs.

Fischli / Weiss m'ont marqué avec leur lecture domestique et populaire du monde. J'apprécie les œuvres réalisées avec des techniques simples, accessibles à toutes et à tous. L'artiste américain Tom Friedman reste un grand coup de cœur pour moi. J'aime son humour et sa précision.

Depuis quelques années, j'ai beaucoup d'intérêt pour les imagistes de Chicago tels que Roger Brown ou Jim Nutt. J'aime les céramiques et les dessins du Californien Ken Price. Le travail de Dewar et Gicquel me fascine et j'ai une grande admiration pour l'univers de Fabio Viscogliosi qui peint, réalise des BD et enregistre des disques. Je (re)découvre le vaste ensemble de Jean-Frédéric Schnyder et son rapport détaché, mais sincère à la peinture m'inspire. Il y a bien longtemps, les peintres du groupe COBRA ont eu un impact sur moi, tout comme l'actionisme viennois qui m'intriguait. Le maladroit que je pensais être avait le droit aux taches. Ou encore Chris Burden.

Je crois que la question du corps tout court – tatouages, être en soi ou avec... – ou la question du corps dans l'espace d'une œuvre (sculpture vs spectateur-trice:s) me préoccupe beaucoup, depuis longtemps, sans que cela soit vraiment explicite ou assumé.

L'art brut, l'art folklorique, la BD, l'illustration, la mode, les pochettes de disques, le design scandinave, la musique, font partie de ma « boîte à outils » de références depuis longtemps.

J'ai beaucoup d'admiration pour les arts précis comme l'art minimal américain ou la peinture abstraite géométrique. Fred Sandback ou Donald Judd me rendent envieux, probablement parce que j'oscille toujours entre bricolage et envie de bien faire et de séduire. Judd a dit « a good chair is a good chair ». Cette phrase résonne en moi depuis plusieurs années et m'a amené à proposer cette expo.

Vous dessinez et peignez sur toutes sortes de supports en utilisant diverses techniques : crayon, stylos et feutres, encre de Chine, aquarelle et acrylique. Quel est votre rapport à la matière ? Comment évolue-t-il lors du processus créatif d'une œuvre ?

La matière, le support, le toucher sont essentiels pour moi. J'aime manipuler des ingrédients et les assembler avec mes mains. Le « faire » est important, je délègue rarement. J'ai besoin que le processus soit simple, direct, spontané. J'ai des intuitions et des envies, mais cela ne se passe jamais comme prévu (manque de technique, de patience et de précision ?). Je prends alors les choses comme elles viennent, ce qui débouche sur certaines maladresses ou une fragilité assumée. Encore plus dans les travaux récents présentés au CACY.

Quand je dessine, j'aime utiliser des feuilles maculées qui ont déjà une histoire. C'est pareil avec les morceaux de bois que je peins ou que j'assemble, la forme ou certaines finitions vont induire certaines décisions au moment créatif.

Dans l'exposition, certaines sculptures sont faites de chutes d'autres sculptures. Dans d'autres cas, ce sont des éléments retrouvés dans mes granges familiales. Ces objets ont été manipulés par des membres disparus de ma famille. Je les use à mon tour, je digère des souvenirs, un patrimoine pour créer les formes du futur.

À Yverdon-les-Bains, vous présentez un important ensemble de toiles, ce que vous n'aviez pas fait depuis 2016. Quelle place occupe la peinture dans vos recherches ?

J'ai toujours dit que je n'étais pas peintre. J'ai aussi souvent prétendu que je ne savais pas nager, alors que je me débrouille pour arriver sur l'autre rive. J'utilise la peinture par facilité comme les stylos feutres ou la colle chaude.

Après avoir peint et repeint des objets / sculptures, j'ai effectivement commencé à faire de la peinture sur des rectangles à mettre au mur (sous-mains récupérés, plaques métalliques, etc.) pour finalement faire des toiles. Pourquoi tourner autour du pot ? Cet ensemble a été présenté lors de ma dernière exposition personnelle à la galerie Samy Abraham à Paris, en 2016. L'exposition s'intitulait justement *Peintures*.

Je vois davantage la peinture comme de la sculpture à plat ou du dessin épais. Je ne tiens pas à m'inscrire dans un canal historique, même s'il est vrai que j'aime rejouer et m'amuser de certaines références comme l'abstraction géométrique ou certaines formes de peintures gestuelles et instinctives.

En 2020, vous avez obtenu un Master en arts visuels à l'ECAL. Dans votre travail de mémoire, vous vous êtes interrogé sur la place de l'art dans la vie, sur sa périphérie et sa fragilité. Nous retrouvons ces thématiques dans votre exposition au CACY. À la suite de ces expériences, quelles sont aujourd'hui vos préoccupations ?

Par le passé, mon vécu personnel était peut-être moins accessible dans mes différents travaux. Il était caché derrière des touches d'humour ou des couches de peinture. Depuis quelques temps, je suis dans une phase où j'ai envie de parler plus de moi et des événements que je traverse. Cela m'a amené à parler plus frontalement de la mort, notamment dans mon projet *sitting duck* lors de mon Master à l'ECAL et de mon besoin d'apaisement et de repos, symbolisé par les chaises. À présent, j'essaye d'être plus à mon écoute et d'assumer certains aspects de ma personne sans chercher à bien faire.

La question de la gestion de mes stocks et de mon passé me fait aussi soucier et je vais peut-être détruire ou recycler une partie de mes anciens et nombreux travaux. Pour mes futures recherches, je souhaite continuer à m'accorder plus de place et assumer mieux mes sensibilités.

D'un point plus formel, je veux explorer encore plus la nonchalance et le détachement avec des créations simples et décomplexées comme dans les peintures *Un Nouveau Soi* et *Épilepsie*, ou encore la sculpture *Deadstock* présentées au CACY.

En parallèle, et de manière paradoxale, j'aimerais acquérir des compétences afin de fabriquer des objets ou des images dont je maîtrise mieux chaque étape, qui seraient plus « travaillés » (menuiserie, céramiques, photographie, moulage, etc.). Cette dernière envie, qui est peut-être vaine, va peut-être finalement me faire revenir à la simplicité, à l'action directe. Comme souvent, je ne me vois pas aller en ligne droite, mais plus en zigzag et en variant les plaisirs.

Propos recueillis à Yverdon-les-Bains en mai 2022

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Genêt Mayor (CH, *1976) vit et travaille à Cheseaux, en Suisse.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

- 2022 *Visage de Maison*, Centre d'art contemporain, Yverdon-les-Bains
- 2021 *Shabby*, Pano, Vevey
- 2020 *Sous-textes*, sur invitation d'Art & Fiction, Les Dilletantes, Sion
- 2018 *Fill in*, Musée Jenisch, Vevey
- 2017 *Swiss Art Awards*, Messe Basel, Bâle
Expert Knob Twiddlers, Espace La Placette, Lausanne
- 2016 *Peintures*, Galerie Samy Abraham, Paris
- 2014 *Genêt Mayor*, Galerie Samy Abraham, Artorama, Marseille
- 2013 *Coral Key*, Espace Tilt, Renens
Ogopogo, Espace De Andrés-Missirlian, Romainmôtier
Ricochet Rabbit, Galerie Samy Abraham, Paris
- 2012 *Tempo Giusto*, Galerie Samy Abraham, Paris
Jazzy Jeff, Galerie Davel 14, Cully
- 2011 *Cornet* (C. Soyez-Petithomme), La Salle de Bains, Lyon
Mélange Promenade, Espace Doll, Lausanne
- 2010 *Genêt Mayor*, Espace Fluck / Paulus, Fribourg
Bouge le Bus, Galerie Davel 14, Cully
- 2007 *Deeply*, Galerie 1m³, Lausanne
Speed Stacking, Frac des Pays de la Loire, Carquefou
- 2005 *Genêt Mayor* (J. Fronsacq), Espace Forde, Genève
Catcher, Galerie Abstract, Lausanne
- 2001 *Genêt Mayor*, Circuit, Lausanne

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

- 2022 *Pictobello*, Vevey
- 2020 « X » (Claude Closky), Frac des Pays de la Loire, Carquefou
ECAL diplômés 2020, ECAL, Renens
- 2019 *Usefulness*, Galerie Crévecoeur, Paris
Atlas, cartographie du don, Musée Cantonal des Beaux-Arts, Lausanne
- 2018 *Confort Cellulose*, Villa Bernasconi, Lancy
Le bon coût, Galerie Samy Abraham, Paris
- 2015 *Les narrations de l'absence*, Musée d'Aquitaine, Bordeaux
- 2014 *Accrochage*, Musée Cantonal des Beaux-Arts, Lausanne
L'Echo-Ce qui sépare, (B. Peinado), Frac des Pays de la Loire, Carquefou

- 2013 *Malombra*, Forma art contemporain, Lausanne
20^e biennale d'Art contemporain (M. Bembekoff et J. Fronsacq), Sélestat
Topographic 3, Église des Forges, Tarnos
Le Club des Sous-l'Eau (Gallien Dejean), Palais de Tokyo, Paris
- 2012 *Caverne Cabinet ou les objets du déluge*, Biennale de Belleville, Paris
- 2011 *Voici un dessin suisse (1990-2010)*, (J. Enckell-Julliard), Kunsthaus, Aarau
Accrochage (Vaud 2011), Musée Cantonal des Beaux-Arts, Lausanne
- 2010 *Anti Anti Anti* (N. Chardon), Log Gallery, Bergamo
Voici un dessin suisse (1990-2010), (J. Enckell-Julliard), Musée Rath, Genève
Accrochage (Vaud 2010), Musée Cantonal des Beaux-Arts, Lausanne
- 2008 *Made in Ecal*, L'Elac, Renens
Le Spectrarium, Pavillon Le Corbusier, Paris
Abstraction Extension (C. Besson et J. Fronsacq), Fondation Salomon, Annecy
- 2007 *Bass Diffusion Model*, Fieldgate Gallery, Londres
Abstraction Etendue (C. Besson et J. Fronsacq), Espace Art Concret, Mouans-Sartoux
I Love Jenisch, Musée Jenisch, Vevey
Flexibility (S. Gross, D. Savary et F. Stroun), Evergreene, Genève

FORMATION

- 2020 Master en arts visuels, ECAL, Lausanne
 2000 Bachelor en arts visuels, ECAL, Lausanne

PRIX

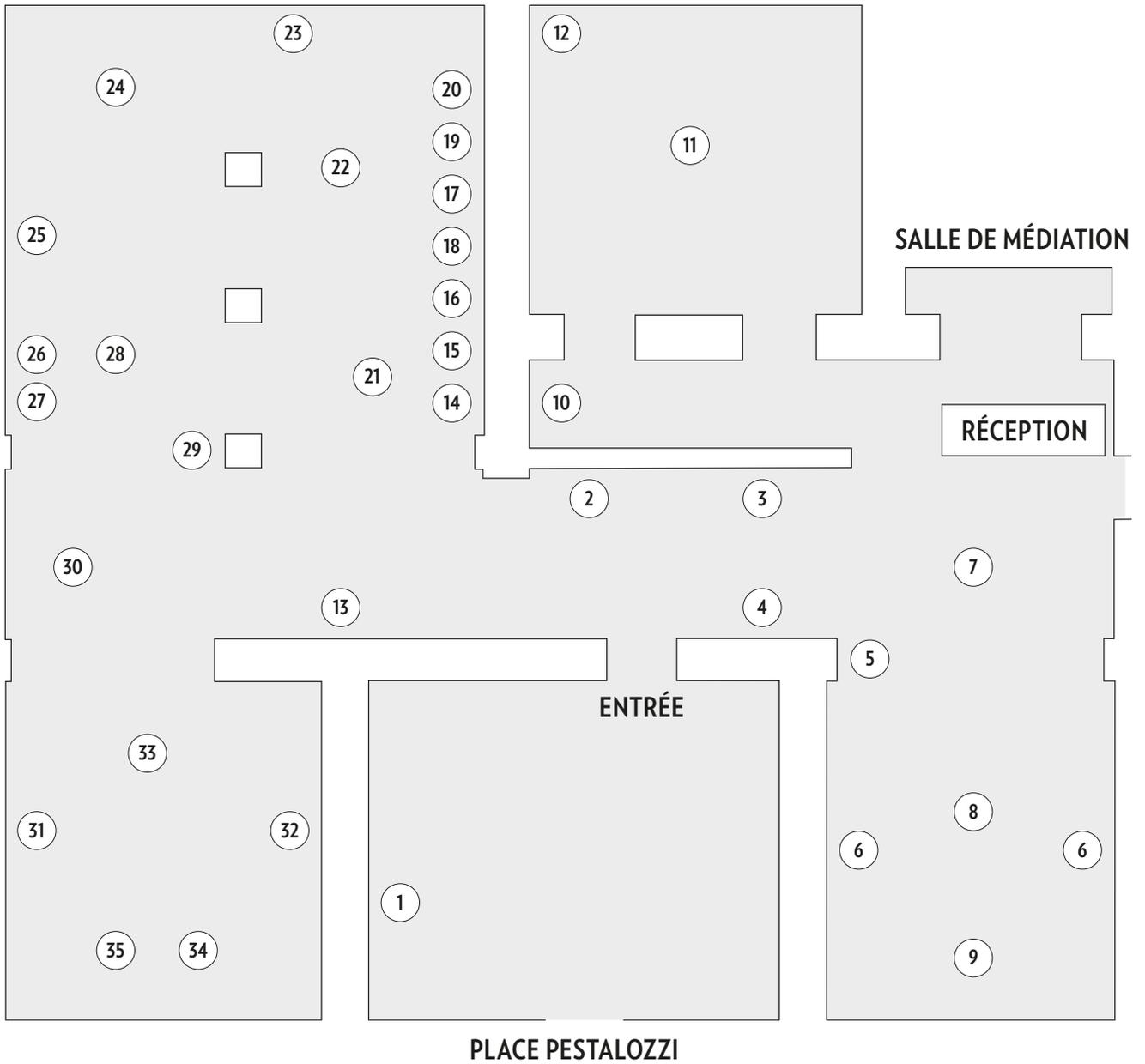
- 2000 Prix Manganel, Lausanne

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée de l'Abbaye Sainte Croix, Les Sables d'Olonne
 Frac Aquitaine, Bordeaux
 Frac Pays de la Loire, Carquefou
 Frac Normandie, Caen
 Musée Cantonal des Beaux-Arts, Lausanne
 Musée Jenisch, Vevey

PUBLICATIONS (SÉLECTION)

- Kriss Kross 2019*, catalogue, Éditions TSAR Books, Vevey, 2021
Comfort Cellulose, catalogue, Villa Bernasconi, Lancy, 2018
Voici un dessin suisse (1990-2010), catalogue, Musée Jenisch, JRP, 2010
Forde 1994-2009, catalogue, Forde, JRP, 2009
Ultramoderne, catalogue, Luxembourg, 2007
Half Square / Half Crazy, catalogue, Villa Arson, Nice, 2007
Speed Stacking, plaquette, Frac des Pays de la Loire, Carquefou, 2007
Lee 3 Tau Ceti Central Armory Show, catalogue, Villa Arson, Nice, 2004
Get angry, catalogue, Musée Cantonal des Beaux-Arts, Lausanne, 2001
ECAL / la Station, catalogue, Nice, 2000
Internationales Videofenster, catalogue-cartes postales, Bâle, 1999



LES ŒUVRES SONT DISPONIBLES À LA VENTE ET LA LISTE DES PRIX EST À DEMANDER À LA RÉCEPTION

1. *ThenAndNow*, 2022

Bois peint
21 × 430 cm env.

2. *First Lady*, 2021

Assemblage en bois peint
H : 79 cm

3. *Luir*, 2022

Acrylique sur toile
70 × 50 cm

4. *Deadstock*, 2022

Assemblage en bois peint
H : 119 cm

5. *Calafia*, 2022

Assemblage en bois peint
H : 94,5 cm

6. *Shake Left / Shake Right / Wood Version*, 2022

Bois peint
12 éléments, dimensions variables

7. *Jardin*, 2022

Assemblage en bois peint
H : 245 cm; L : 120 cm; P : 113 cm

8. *Disques*, 2022

Assemblage en bois peint
H : 131 cm; L : 178 cm; P : 50,5 cm

9. *Souvenirs*, 2022

Assemblage en bois peint
H : 240 cm; L : 81,5 cm; P : 89 cm

10. *Bugatti (Boule)*, 2019-2022

Assemblage en bois peint
H : 96 cm

11. *Sans titre*, 2020-2022

95 dessins A4
Techniques mixtes (crayon, crayon de couleur, stylo feutre, encre de Chine...) sur papier
Chacun 21 × 29,7 cm

12. *Stable et Creux*, 2022

Assemblage en bois peint
H : 88 cm

13. *D...*, 2022

Acrylique et encre de Chine sur toile
5 éléments, chacun 40 × 60 cm

14. *En Soirée*, 2021

Acrylique sur toile
100 × 70 cm

15. *Transmettre*, 2021

Acrylique sur toile
100 × 70 cm

16. *Les Membres*, 2022

Acrylique sur toile
70 × 50 cm

17. *Stupide*, 2021

Acrylique sur toile
100 × 70 cm

18. *Le Poids*, 2021

Acrylique sur toile
100 × 80 cm

19. *Jaillir*, 2022

Acrylique sur toile
70 × 50 cm

20. *Notre Printemps*, 2022

Acrylique sur toile
100 × 70 cm

21. *La Vie est Vaste*, 2022

Assemblage en bois peint
H: 53 cm

22. *Room for Living*, 2022

Assemblage en bois (dont du séquoia) peint
H: 104 cm; L: 50 cm; P: 50 cm

23. *Tenue de Chaises*, 2021 et *Porte-Habits*, 2022

Assemblage en bois et textile peint
H: 167 cm

24. *Morinom*, 2022

Assemblage en bois peint
H: 162,5 cm; L: 42 cm; P: 44 cm

25. *BE*, 2022

Acrylique et laque sur bois
200 × 146,5 cm

26. *Épilepsie*, 2021

Acrylique et aquarelle sur toile
40 × 30 cm

27. *Un Nouveau Soi*, 2021

Acrylique et aquarelle sur toile
50 × 40 cm

28. *The Red Language*, 2022

Assemblage en bois peint
H: 76 cm

29. *NeXT*, 2022

Assemblage en bois peint
H: 120 cm

30. *Frank et les autres*, 2022

Assemblage en bois peint
H: 99,5 cm

31. *BOTTOM*, 2022

Peinture murale
Dimensions variables

32. Sélection de 17 dessins de la série *Plusieurs Chaises*, 2018-2019

Techniques mixtes (aquarelle et encre de Chine) sur papier
Chacun 40 × 30 cm

33. *Flex*, 2020

Sculpture modulable en bois peint
Dimensions variables
Collection privée

34. *Hameye*, 2022

Assemblage en bois peint
H: 152 cm

35. *Visage de Maison*, 2019-2022

Assemblage en bois peint
H: 21 cm